

ASSEMBLEE GENERALE 2022
Discours du Président
Monsieur Stéphane NOMIS

*Mesdames et Messieurs les Délégués Nationaux,
Mesdames les Présidentes,
Messieurs les Présidents,
Chers Amis,*

« Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui, à la Rochelle, c'est notre première Assemblée Générale en présentiel, et je m'en réjouis.

Avant de commencer nos travaux, je souhaiterais faire honneur à tous ceux qui nous ont quittés et pour lesquels nous avons un immense respect ; leur contribution et leur engagement pour le judo a été exemplaire.

Je reviendrai plus particulièrement sur la disparition de deux de nos membres les plus fondateurs : Henri Courtine et Georges Pfeifer.

Henri COURTINE nous a quittés il y a 1 an, à 90 ans. Toute sa vie a été consacrée au développement du judo et à l'innovation tant sur le plan de l'organisation, de la technique que de l'éthique. Premier et seul 10ème DAN Français à ce jour, il représente un exemple pour nous tous.

Georges PFEIFER nous a quittés en aout 2021, à l'âge de 100 ans. Durant ses deux mandats de Président, il a grandement contribué au développement du judo, il a mis en œuvre un projet moderne autour du sportif, de l'enseignement et du domaine administratif. Il a construit les structures qui ont permis au judo de se développer en masse en France. 7ème DAN, nous le remercions pour l'ensemble de son œuvre.

Je vous propose d'observer une minute de silence en l'honneur de tous ces judokas.

Notre prise de fonction s'est faite dans un contexte de crise économique, éthique et sanitaire, sans précédent.

Nous sommes arrivés à la Fédération au lendemain de notre élection, sans transition avec l'équipe précédente.

Nous avons dû jongler, durant cette période, comme vous tous en nous adaptant à l'incertitude permanente à laquelle nous étions confrontés.

Nous avons réglé les urgences, mis en place la commission de lutte contre les violences, travaillé à redresser la situation financière, récupéré l'organisation des Grands Slams....

Dans le même temps, nous avons tenu à mettre en œuvre notre Programme Pour le Judo, celui pour lequel vous nous avez élus.

Nous avons découvert le système fédéral, d'ailleurs, j'ai moi-même été surpris, en tant que chef d'entreprise, de la complexité organisationnelle d'une fédération : trois types de statuts cohabitent, les dirigeants bénévoles, les salariés de droit privé, les cadres techniques fonctionnaires, en poursuivant les mêmes objectifs. Je suis très attaché, avant tout, à la compétence et à l'engagement de chacun. Nous avons peut-être été incompris sur certains choix ?

Depuis quelques semaines, nous recevons des courriels anonymes diffamant nos actions et notre équipe, ainsi que notre gouvernance. Vous les recevez aussi. Nous ne répondons pas, point par point, à ces attaques, mais nous vous présentons notre action avec transparence.

Nous sommes convaincus que c'est par notre action quotidienne, au service du Judo, et de ses acteurs, que nous continuerons à apporter la réponse à ces attaques anonymes et répétées, et selon moi, injustifiées.

Je souhaiterais rappeler, tout d'abord, que nous avons changé d'identité graphique, et que ce travail a été un préalable à notre action. Le judo français avait besoin d'un nouveau souffle, et ce symbole plus simple, qui se décline très bien à nos disciplines associées, a été installé sur l'ensemble de notre communication. C'est un travail important et dont nous sommes très fiers.

Le point financier est le premier que je souhaitais partager avec vous, comme une réussite essentielle pour la Fédération.

Nous avons trouvé, fin 2020, à notre arrivée, une situation financière dégradée, rendue publique par la Cour des Comptes et l'Inspection Générale du ministère des Sports.

Cette situation d'urgence, qui a quelque peu bousculé notre agenda prévisionnel et la mise en œuvre de notre programme, a été notre préoccupation principale durant tous ces mois. Je rappelle qu'au bilan 2020, le déficit s'élevait à 6,5 millions d'euros...

De plus, la crise sanitaire a accentué ce déficit, avec une baisse de licences considérable durant ces deux années.

Notre bilan est positif, avec un résultat net de 1,5 Million d'euros, malgré la perte de 150000 licences. Nous pouvons en être fiers.

Nous rencontrons régulièrement d'éventuels sponsors pour notre fédération, la concurrence est rude mais nous ne lâcherons rien, et réussirons à transformer l'essai à force de travail.

Ce point constitue un élément essentiel de notre action, de notre travail et de notre acharnement ; la bonne santé financière d'une organisation est vitale pour le développement de notre sport.

Après nos finances, même si les deux sujets sont liés, les licences auront été notre deuxième combat.

Voici les chiffres que vous devez avoir en tête :

- 23 novembre 2020 : 315 000 licences
- 31 août 2021 : 370 000 licences
- 23 novembre 2021 : 420 000 licences
- 09 avril 2022 : 450 000 licences

Ce résultat est le fruit d'un travail mené par nos services, mais aussi par vous les Ligues, les Comités et les Clubs, avec l'appui du plan de relance.



Notre campagne de rentrée des clubs « Fier d'être judoka », comme la tournée organisée sur les plages l'été 2021, ont été des leviers certains de cette courbe qui remonte.

Un nouvel icône a été inventé, Kodomo, pour accompagner le recrutement et la fidélisation de nos plus jeunes qui représentent l'essentiel de nos licenciés 77,2% ont moins de 18 ans, 28,4% ont moins de 7 ans.

Enfin, « l'itinéraire des champions » a vu nos champions et championnes olympiques aller à la rencontre des clubs et des licenciés, merci à nos athlètes qui sont des exemples pour nos pratiquants.

Nous avons plus de 4 mois d'avance sur l'atteinte de nos objectifs fixés ensemble dans le budget 2022.

Dès notre arrivée, nous avons aussi réorganisé le secteur de la Haute Performance, en nous basant et en nous adaptant à la nouvelle organisation du sport français avec l'Agence Nationale du Sport.

Nous avons nommé Larbi BENBOUDAUD directeur de la haute performance.

Avec le report des Jeux Olympiques & Paralympiques de Tokyo de 2020 à 2021, nous avons dû prendre des décisions rapides, qui ont porté leurs fruits.

Le Judo a été le 1er sport Olympique français à l'issue des Jeux : 8 médailles, ainsi que 2 médailles aux Jeux Paralympiques.

Nous resterons à jamais les premiers, les premiers Champions Olympiques par équipe mixte, contre le Japon, au Japon.

Le Judo a été le 1er sport Olympique suivi par les Français à la télévision.

Nous avons eu une couverture médiatique sans précédent, avec 8 unes de l'Équipe sur 15 jours. Nous avons renvoyé une image ultra positive, de nos athlètes, de notre encadrement, de notre code moral et de nos valeurs.

Ces Jeux auront marqué le Judo français, mais aussi le sport français et le judo mondial.

Nous devons capitaliser sur ce succès, notamment en vue des Jeux de Paris, et préparer au mieux la génération 2024-2028.

Le bilan de nos actions sera repris, de manière plus détaillée par les membres de notre Équipe. Nous connaissons nos réussites, mais nous savons aussi tout le chemin qu'il nous reste à parcourir et tous les progrès que nous devons faire. Nous ne sommes pas parfaits, nul ne l'est, mais nous faisons de notre mieux POUR LE JUDO.

L'Assemblée Générale est le rendez-vous du bilan, mais avant de conclure, j'aimerais quand même que nous nous projetions sur les enjeux qui sont les nôtres d'ici 2024.

Nous savons que les Jeux Olympiques d'été n'ont pas eu lieu à Paris depuis un siècle, et que ces jeux représentent une opportunité unique pour le Sport français en général et le judo en particulier.

Mais nous devons construire cet Héritage pour augmenter durablement le nombre de nos licenciés, être opportunistes car nous savons que nous aurons le moyen d'exister et de briller avec la « loupe » olympique, sur tous les territoires de France.

Enfin, nous développons le plan 1000 dojos, innovant socialement et d'utilité générale, plan soutenu par l'État et le mouvement sportif, ainsi que les acteurs institutionnels et privés.

Nous devons construire ensemble cet héritage POUR LE JUDO.



Nous avons engagé, ensemble, un travail de transformation de notre organisation, que nous allons poursuivre dans les prochains mois.

Nous devons nous adapter à la nouvelle loi sur le Sport, que nous avons collectivement anticipé en annonçant très tôt notre souhait du vote des clubs, une parité exemplaire dans les instances, mais aussi une limitation du nombre de mandats. Ces travaux vont se poursuivre dans nos instances.

Nous allons accélérer le travail de digitalisation et de modernisation de nos outils, au service des clubs et des licenciés.

Nous poursuivrons la prévention et la lutte contre les dérives dans nos pratiques.

La Fédération a besoin de vous tous, de nous tous pour aller vers un modèle plus performant et plus éthique à horizon 2025. Nous comptons sur vous.

Les Jeux de Paris sont aussi une occasion unique de bien positionner la France dans les instances internationales, ce que nous faisons depuis le premier jour de notre mandat.

Nous avons déjà réussi à maintenir et développer l'accueil de grands événements internationaux jusqu'en 2024, avec l'organisation des Grand Chelem et de l'European Cup cadets et juniors, ainsi que des Championnats d'Europe individuels 2023, et par équipe 2022.

Nous avons multiplié les conventions et actions solidaires avec les autres fédérations nationales, notamment envers l'Afrique et tous ceux touchés par les conflits actuels dans le monde.

D'un point de vue institutionnel, nous avons travaillé à la nomination d'un membre au CA de l'Union Européenne de Judo et nous surveillons attentivement le nouvel environnement Européen (suite à la démission du Président Russe), et à celui du Judo mondial.

Nous l'avons vu, le judo a brillé à Tokyo. Mais rester numéro 1 est aussi compliqué que de le devenir...

Nos objectifs sont clairs : être le sport Olympique n°1 en France en 2024, préparer au mieux la génération 2024-2028, construire notre Home Advantage et notre Héritage.

La confiance que vous m'avez accordée, le mandat que vous m'avez confié, a exigé que nous fassions preuve de beaucoup de courage pour remplir ce défi. Il a fallu que nous soyons prêts à changer certaines choses...

Quand je regarde aujourd'hui le chemin parcouru depuis un an et demi, je suis fier de notre action, de notre bilan mais aussi des femmes et des hommes qui œuvrent chaque jour Pour le Judo à Paris, au siège de la fédération, mais aussi et surtout dans toute la France, dans nos ligues, dans nos comités et dans nos clubs.

Comme j'aime à le répéter, nous sommes avant tout une fédération de clubs.

Il nous reste encore tellement à faire, Pour le Judo, et comme je viens de vous le dire, notre ambition est grande pour l'avenir.

Nous avons besoin d'être forts ensemble, unis et ambitieux Pour le Judo, c'est ensemble que nous réussirons.

Merci de votre attention. »

Stéphane NOMIS

